

DEFawe (*Oscar*) : Résident de l'Urundi (Ougrée, 2.12.1891 - Elisabethville, 17.11.1952).

Né à Ougrée le 2^e décembre 1891, Oscar Defawe habitait la France, dans l'Ariège, quand éclate la première guerre mondiale.

Oscar Defawe rejoint immédiatement l'armée belge. Il s'y engage le 18 septembre 1914 comme volontaire et participe à son héroïque résistance sur l'Yser comme soldat puis, ayant gagné au feu ses galons, comme sous-lieutenant dès le 11 novembre 1915.

Bientôt, le calme des tranchées lui pèse. Aussi, lorsqu'on fait appel aux troupes métropolitaines pour l'armée d'Afrique, il y répond aussitôt. Incorporé le 16 avril 1916 dans l'armée coloniale, il termine la campagne d'Afrique orientale comme lieutenant. Au cours des années d'après-guerre, il est promu successivement capitaine, puis commandant de réserve de la Force publique, tandis qu'il acquiert le grade de capitaine-commandant dans l'armée métropolitaine.

La campagne d'Afrique terminée, le lieutenant Defawe est séduit par le Congo. Il y entame une carrière administrative et est successivement administrateur territorial, commissaire de district et, en 1928, résident de l'Urundi. Ultérieurement, il abandonne la carrière officielle pour devenir directeur-général du groupe Empain à Usumbura.

Surpris par la guerre au cours d'un congé en Belgique, il participe à la campagne des dix-huit jours en qualité d'officier commandant de la 12^e compagnie du 2^e T.A.

Prisonnier en Hollande, il est cependant bientôt démobilisé.

Mais Oscar Defawe ne peut demeurer inactif; le patriotisme qui l'anime le révolte contre l'occupant.

L'on se souvient que, le 11 novembre 1940, plusieurs milliers de Belges viennent, des sanglots dans la gorge, chanter la brabançonne devant la dépouille du soldat inconnu.

La Résistance était née. Oscar Defawe en était.

Le groupe Hornaert dont il fait partie est rattaché en juin 1941 à l'armée secrète. Il participe à l'évasion d'aviateurs et à la création de dépôts d'armes.

Son activité et son enthousiasme le font remarquer par les Allemands. Arrêté par la Gestapo en septembre 1941, il est interné à la prison de Saint-Gilles. Faute de preuves, il est libéré. Ayant repris son activité, il est sur le point d'être à nouveau arrêté. Il peut s'évader le 15 avril 1942 et, muni de faux papiers, gagner l'Angleterre.

A Londres, les autorités belges l'envoient rejoindre son unité au Congo. Il sert dans les troupes coloniales du 30 octobre 1942 au 30 octobre 1944.

Démobilisé, Oscar Defawe s'installe définitivement à Elisabethville comme commerçant et, dès lors, nous le voyons, toujours passionné du bien commun, se mêler activement à la vie publique.

Président de l'Association des anciens combattants et de l'Union pour la colonisation, administrateur de la Société de crédit au colonat, il fait également partie du Comité urbain, du Conseil de province du Katanga, du Conseil de gouvernement et de la Députation permanente à Léopoldville.

Doué d'une énorme capacité de travail, il consacre, avec un dévouement total, la majorité de ses journées et tous ses loisirs à la défense des intérêts européens, qu'il associait à ceux des Africains.

Excellent fonctionnaire, officier énergique, serviteur de l'intérêt général, Oscar Defawe s'est éteint à Elisabethville le 17 novembre 1952.

Inhumé dans la pelouse d'honneur réservée aux anciens combattants, Oscar Defawe repose dans cette terre d'Afrique qu'il a tant aimée et à laquelle il a consacré le meilleur de lui-même.

Nul doute que tous ceux qui l'ont connu se souviennent avec émotion de cet homme

d'action, franc et honnête, qui contribua de tout cœur au développement du Congo.

6 mai 1971.

[A.L.]

G. Derkinderen.